

Bientôt un nouveau siège pour l'AFAPEI, sur le site de l'ancien hôpital

Jamais à court d'un projet, l'AFAPEI du Calais, dont le contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens est arrivé à son terme, lance en cette rentrée Dorah, pour l'accompagnement des enfants handicapés de l'institut médico-éducatif. Et fait avancer ses projets de nouveau siège et de maison d'accueil spécialisée.

PAR ISABELLE HODEY
calais@lavoixdunord.fr

CALAISIS.

1 Dorah : répit, accompagnement et hébergement

En cette rentrée, l'AFAPEI lance Dorah, un acronyme derrière lequel se cache un dispositif offrant du répit, de l'accompagnement et de l'hébergement. Il s'agit de deux places en famille d'accueil pour des enfants accompagnés par l'IME (institut médico-éducatif) Les Lutins des Bleuets ; d'un service d'intervention à domicile pour huit enfants le soir, le samedi et pendant les vacances scolaires ; ainsi que d'un week-end de répit une fois par mois pour quatre enfants et leurs familles. C'est l'agence régionale de santé qui finance. L'AFAPEI défend toujours un projet d'internat pour les enfants de l'IME, car ce type de structure n'existe pas dans le Calaisis : « Nous sommes partenaires de l'EPDAHAA, l'établissement public départemental sur ce projet. Dans notre IME, nous accueillons 85 enfants, eux en accueillent plus de 100. mais aujourd'hui, nous n'avons pas de financement de l'ARS (agence régionale de santé). » expliquent Frédéric Descamps, directeur et Jean-Marc Lecerf, président.

2 Maison d'accueil : la demande de permis de construire déposée

Le dossier de la future maison d'accueil spécialisée (MAS), destinée aux personnes lourdement handicapées, avance. L'ARS lui avait dans un premier temps op-



L'AFAPEI va installer son futur siège sur le site de l'ancien hôpital de Calais. PHOTO ARCHIVES JOHAN BEN AZZOUZ

posé une fin de non-recevoir. La demande de permis de construire a été déposée pour des modulaires sur le site du foyer d'accueil médicalisé (FAM) de Calais : « Nous sommes en attente de retour. Nous espérons accueillir les résidents au début du mois de mars », avance Frédéric Descamps. Une solution temporaire, dans l'attente d'un bâtiment en dur : « Nous allons acquérir deux parcelles de 13 500 m² sur le site des Terrasses de Coquelles. Elles

accueilleront la MAS et le foyer d'accueil médicalisé qui quittera Calais », poursuivent-ils. L'accueil dans le bâtiment est prévu pour 2023, les appels d'offres restreints viennent de sortir pour les deux bâtiments. Pour rappel, la capacité de la MAS sera de dix places : « Ce n'est jamais suffisant, mais la parcelle permet une extension à l'avenir », notent Frédéric Descamps et Jean-Marc Lecerf. Quant au FAM, il accueillera 15 personnes de jour, et

comptera 19 places d'hébergement (contre 17 et 17 aujourd'hui).

3 Le futur siège et une résidence sur le site de l'ancien hôpital

L'AFAPEI va quitter son siège de la rue Volta, près de la place Crève-cœur pour le site de l'ancien hôpital : l'association a l'accord de la ville pour acquérir la parcelle. « On a pris un peu de retard avec le Covid. Le permis de

construire va être déposé dans les semaines qui viennent », annonce Frédéric Descamps. À côté sera construite une résidence adaptée de douze appartements sur trois niveaux. C'est Habitat Hauts-de-France qui sera propriétaire des logements. Les deux bâtiments seront construits en même temps ; les appels d'offres porteront donc sur les deux constructions. « On espère emménager à l'été 2023 », avance Frédéric Descamps. ■



Frédéric Descamps (à gauche), directeur, et Jean-Marc Lecerf (à droite), président, font part des projets de l'AFAPEI.

L'épidémie de Covid, cette inconnue

Comme toutes les structures médico-sociales ou sanitaires, les structures de l'AFAPEI doivent faire face à l'épidémie de Covid, dont nul ne sait comment elle va évoluer. On se souvient qu'au plus fort de la crise, l'association avait tiré la sonnette d'alarme, appelant à l'aide pour les personnes handicapées qu'elle jugeait oubliées dans la crise. « Ça a été chaud, surtout lorsque le foyer d'accueil médicalisé a été reconnu cluster », se souvient le président Lecerf. Pendant la crise, la plateforme téléphonique territoriale, dans laquelle l'AFAPEI était par-

tie prenante, avait été renforcée d'un psychologue.

PAS DE CAS DE COVID DANS LES STRUCTURES DE L'AFAPEI

Fort heureusement, aucun décès n'a été à déplorer. L'AFAPEI est parvenue à traverser la crise, sans avoir toutefois pu recruter de personnel soignant comme elle en avait exprimé le besoin : « On aurait aimé, mais il n'y a pas eu de candidature. Malgré tout, on a passé le cap. Aujourd'hui, l'agence régionale de santé a mis en place un logiciel pour répertorier les volontaires pour travailler dans des

équipes médico-sociales et sanitaires. Nous nous servons de cet outil », précisent Frédéric Descamps et Jean-Marc Lecerf. Aujourd'hui, les structures de l'AFAPEI ne comptent aucun cas de Covid. Au plus fort de la crise, l'IME, l'ESAT (établissement et service d'aide par le travail) et le centre d'accueil de jour de Fréthun avaient fermé. Toutes ces structures ont rouvert progressivement à partir de juin. L'IME et le centre d'accueil ont par ailleurs ouvert en août, alors qu'ils sont fermés habituellement, pour rendre service aux familles. ■